Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1983)
Heft: 1

Buchbesprechung: Guiramand
Autor: Cabanne, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une tranche d'art dans l'édition suisse

Dossier:

Guiramand

(Ed. Ides et Calendes, Neuchâtel)

Texte de Pierre Cabanne

Il est courant de dauber sur le Prix de Rome, je n'y manquerais pas si celui-ci n'était, maintenant, mort et enterré. Ce qui me plaît c'est que Guiramand l'ait décroché avec *L'Olympia, hommage à Manet.* Nanti de cette consécration aléatoire d'une scolarité académique aux relents modernistes, il quitte la chambre-atelier où il travaillait dans le XIXe arrondissement, chez ses parents, pour la Villa Médicis. La province dans Rome, elle-même fort provinciale, succédait à la province dans Paris, un couvent à un autre; la douceur de vivre se prolongeait sous les pins du Pincio et dans la campagne romaine où notre lauréat dessinait beaucoup. Le culte des maîtres et le respect du passé, de l'histoire, dressaient autour des pensionnaires de la Villa leurs paravents opaques; certains – la plupart – s'en serviront pour cacher leur gloire d'avoir été un jour d'heureux élus, et le lendemain rien du tout.

Progressivement, les compagnonnages de jeunesse, du temps de l'Ecole, se sont dissous; les voyages qui prolongent à deux ou trois les clans d'atelier de la rue Bonaparte, n'ont plus de sens; Guiramand fait l'expérience d'une certaine solitude, et c'est elle qui, à la fois par rapport à ce qu'il garde de sa jeunesse et à ce qu'il acquiert dans sa maturité, nourrit ses remises en cause. Elle justifie aussi les distances prises – parfois le cœur déchiré – avec des amitiés. Est-ce parce que la plupart de ses camarades d'autrefois restent attachés à une conception de la peinture dont il s'éloigne: ce cher vieil hédonisme à bon marché? Il n'ignore pas que d'autres, plus audacieux, lui font à peu près les mêmes reproches.

Les femmes occupent une situation exceptionnelle dans les tableaux de Guiramand, il avoue qu'il les regarde davantage depuis qu'il passe l'été dans le Midi car les femmes, sur la plage comme en tout autre lieu estival, s'y montrent pratiquement telles que le Créateur les a faites, vêtues de cette couleur-lumière qui, au soleil du Midi, est à la fois intense et changeante, et autorise tant elle enchante, éblouit, trouble, toutes les dissonances, les audaces et les fantaisies de l'imagination. Couleur-lumière, femmes-couleurs, nous sommes encore, avec Guiramand, au royaume du délectable; il y travaille presque toujours de mémoire, s'aidant souvent du croquis hâtifs, guidé par le sentiment de la grâce féminine et de la beauté de la vie. Pour un éternel inquiet comme lui ce n'est pas une revanche, c'est une compensation.

Paul Bovée

(Edité par le Centre culturel de Delémont)

Edité à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort du peintre delémontain Paul Bovée, l'ouvrage couvre la mémoire d'un artiste trop tôt disparu. Les témoignages d'amis confèrent à la publication une émotion et de belles taches de sincérité que l'édition néglige trop souvent.

SACRÉ PAUL BOV!
TOI
L'ARTISTE
L'AMI
LE COMPLICE

DEPUIS QUE TU NE QUITTÉ LA TABLE,
LES COPAINS ONT DE LA PEINE
À COMPRENDRE TON SILENCE

DANS LE COEUR DE CHACUN,
IL REST UNE CHAIRE VIDE

LES FOIS OÙ TA PRÉSENCE ME MANQUE,
UN SIMPLE REGARD SUR TON OEUVRE, ET JE
SENS RESSURGIR TA FORCE, TA BONHOMIE
TON AMITIÉ

COMME BRASSENS À BOBY LAPOINTE JE TE DIS

"FAIS CROIRE À QUI TU VEUX QUE TU ES MORT;
AVEC NOUS LES COPAINS ÇA NE PRENDRA PAS"

LE BRAYE

Illustration de l'ouvrage «Du haut de ma potence», Edition du Jura Libre, 1961.